

Dans les Couloirs du Guépéou

Extraits du Carnet de Notes d'Ignace Reiss

Nous reproduisons ci-dessous quelques-unes des notes extraites d'un carnet de REISS et qu'a publiées le « BULLETIN DE L'OPPOSITION RUSSE ». Ces notes ne furent nullement écrites pour l'impression, d'où leur caractère décousu et schématique. La rédaction du « Bulletin Russe » les a complétées de précisions basées elles-mêmes sur l'expérience des faits concrets, et que nous reproduisons également :

* **

1. — Selon tous les faits, la police tchèque avait reçu des renseignements représentant l'émigré allemand, Grilewicz, comme un agent de la Gestapo. Vraisemblablement, la police tchèque ne se pressait pas trop de s'attaquer à cette affaire. Les appels ont été très fréquents de Staline à Iejov, lui demandant où en était l'affaire de Grilewicz ; car lui (Staline) est prêt à tout pour avoir un procès de trotskystes en Europe.

Sloutsky déclare alors : « Mais ils ont le temps, là-bas, ce sont des légionnaires. » (Allusion aux légionnaires tchécoslovaques qui, en 1917, vinrent combattre contre la révolution).

N. D. L. R. — Les notes de Reiss comme ses explications verbales, démontrent que l'affaire du vieux bolchévik Grilewicz, que l'on a tenté en Tchécoslovaquie, d'accuser « d'espionnage au profit de Hitler » est entièrement fabriquée de Moscou par Staline-Iejov. Malgré la grande obligeance des pouvoirs tchécoslovaques, qui ont agi suivant les directives du Guépéou, l'affaire Grilewicz échoua misérablement.

* **

2. — A la fin de Février, on a téléphoné de Paris à un journaliste tchèque très connu, Ripka (si je ne me trompe, du journal « Narodni-Listi »), de la part d'un de ses amis hongrois, lui offrant du matériel sur le procès trotskyste pour la presse. Ripka

a raccroché sans répondre. Je connais les personnes qui ont téléphoné.

N. D. L. R. — Il s'agit d'un des résidents de la section étrangère du Guépéou, dont le nom est connu de la rédaction. Ce fut fait sur l'ordre de Sloutsky qui se trouvait alors à Paris.

Sloutsky était parti à l'étranger muni de fonds pour arroser la presse et la mettre à la disposition des staliniens. Dans la conversation avec Ripka, il était question de lui fournir les faux documents du Guépéou qui tendaient à « prouver » que le procès Radek-Piatakow n'était pas un faux.

* **

— Un récit de Sloutsky sur les communistes de Léningrad. Ils meurent en criant : « Vive Lev Davidovitch ! »

N. D. L. R. — Ceci a été relevé dans une conversation au sein du Guépéou au mois de Mai par Sloutsky qui avait été impressionné par les J. C. que l'on fusillait et dont le dernier cri était : « Vive Trotsky ! »

* **

— Perquisition chez Rakovsky : 18 heures sans nourriture et sans repos. Sa femme voulait lui donner du thé. Défense lui en fut faite, car elle aurait pu l'empoisonner. (Cette information fut donnée par Louis Fischer, journaliste connu comme stalinien bourgeois et agent du Guépéou.)

N. D. L. R. — Le Guépéou défendit à la femme de Rakovsky de lui donner du thé, par crainte qu'elle puisse aider Rakovsky à se suicider en s'empoisonnant. Faut-il encore un autre témoignage nous montrant dans quel état se trouvent les prisonniers, sachant le supplice qui les attend, ils préférèrent la mort (tel que Tomsy, Gamarnik, Tcherviakov, Loubtchenko et tant d'autres qui se sont suicidés).

La Religion est l'opium du Peuple

Un jeune travailleur d'une famille chrétienne, à la veille d'entrer au service de la défense de la « Patrie Capitaliste » nous fait parvenir le texte d'une circulaire que voici :

REUNION DE MAMANS DE MILICIENS

— 0 —

Fédération des Ligues Ouvrières Féminines Chrétiennes

Secrétariat Régional : 185, Grand'Rue, Charleroi

Charleroi, date de la poste.

Chère Madame,

Nous venons bien cordialement vous inviter à une réunion qui vous intéressera. Vous avez un grand fils qui sera appelé prochainement à l'armée ou qui même a commencé son service

militaire, et nous sentons avec vous, qu'il est l'objet de votre préoccupation.

La Ligue des Femmes, dont vous faites partie, voulant aider les membres, a mis à son ordre du jour, une réunion de MAMANS DE MILICIENS pour étudier ensemble la question du service militaire et aider les mamans dans l'orientation morale du jeune soldat.

Voici le Programme

POURQUOI VOTRE FILS EST-IL SOLDAT ? Causerie par Monsieur l'Abbé Romedenne, Directeur des Œuvres Sociales.

QUE VA-T-ON DEMANDER AUX MILICIENS A LA CASERNE ? Causerie par l'Aumônier Militaire.